



MUSÉE DE **PRÉHISTOIRE**
D'ÎLE-DE-FRANCE

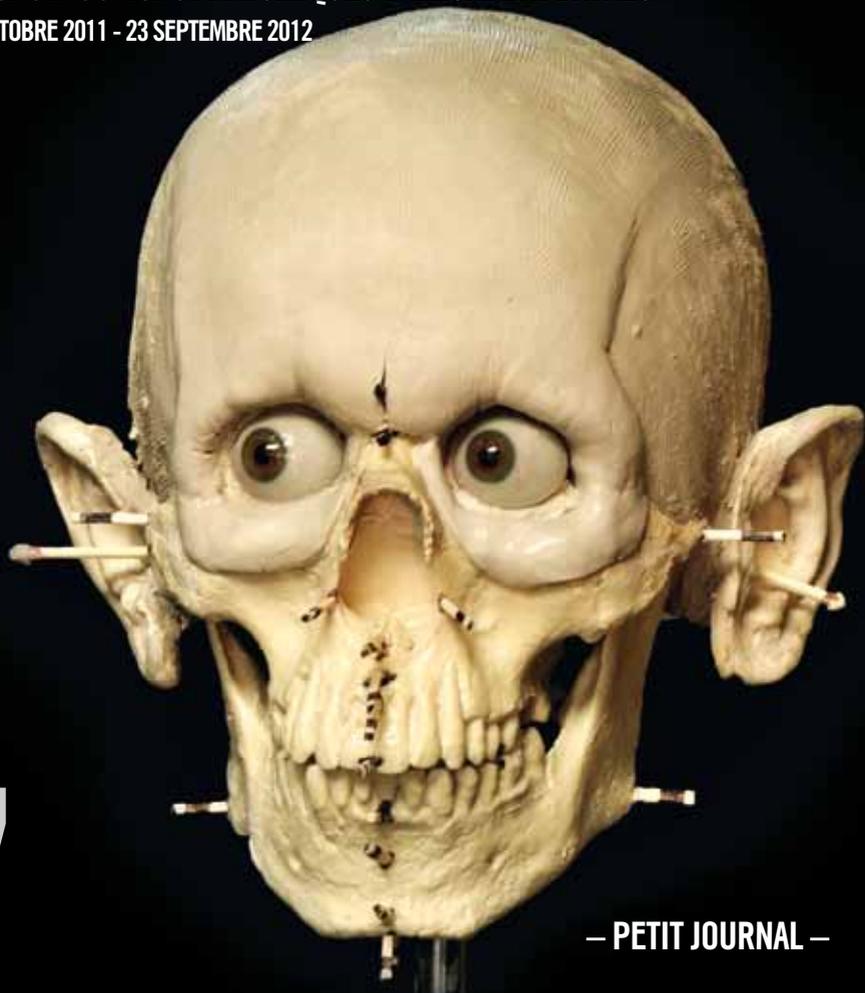
RETOUR SUR 600 000 ANS D'HISTOIRE

EXPOSITION

L'IDENTITÉ RETROUVÉE

RECONSTRUCTIONS ANATOMIQUES D'ÉLISABETH DAYNÈS

1^{ER} OCTOBRE 2011 - 23 SEPTEMBRE 2012



— PETIT JOURNAL —

MUSÉES DÉPARTEMENTAUX DE SEINE-ET-MARNE



L'IDENTITÉ D'ÉLISABETH DAYNÈS

Plasticienne de renommée internationale, Élisabeth Daynès se présente comme une paléo-artiste ou sculpteur en Préhistoire. Elle redonne un visage et un corps à des hommes fossiles disparus parfois depuis plusieurs millions d'années. Fruit d'une collaboration étroite avec les scientifiques, son travail, d'un réalisme saisissant, se donne pour but de

réhabiliter l'image de l'homme préhistorique, trop souvent associé à la bestialité et de témoigner des dernières avancées de la recherche scientifique. Dans toutes ses reconstitutions, elle cherche à donner un visage, une identité, une humanité à des os anciens décharnés. En 2006, elle connaît une consécration mondiale en reconstituant le visage de Toutânkhamon.



Élisabeth Daynès et l'homme du Cerny - Homo sapiens vers 4300 ans avant J.-C. d'après le moulage du crâne 7 « Les Réaudins », Balloy – Seine-et-Marne, France.

L'EXPOSITION

Bien que ses reconstitutions trouvent leur place dans les musées du monde entier, c'est la première fois qu'une exposition est exclusivement consacrée au travail d'Élisabeth Daynès. Dans ce cadre, le musée de Préhistoire d'Île-de-France lui a passé commande d'une reconstitution d'un homme du Néolithique dont le sque-

lette est issu des collections du Département de Seine-et-Marne. A la fin de l'exposition, cette œuvre, baptisée l'homme du Cerny, intégrera la présentation permanente du musée.

C'est à la découverte d'un regard singulier, celui d'Élisabeth Daynès, que vous convie cette exposition.

RETROUVER L'IDENTITÉ DES PERSONNAGES DU PASSÉ

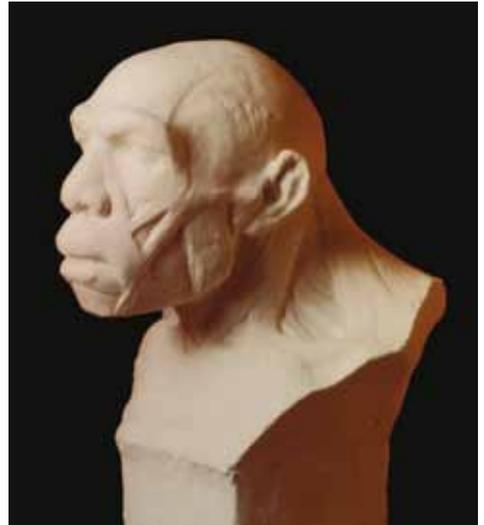
Paul Broca (1824-1880), médecin et anatomiste, est le premier à s'être intéressé aux liens entre la forme du crâne et l'apparence du visage, mais sans franchir le pas de la reconstruction.

Les véritables pionniers de la reconstruction faciale sont des anatomistes allemands de la fin du XIX^e siècle, Hermann Welcker et Wilhelm His. En étudiant les épaisseurs des tissus mous sur des cadavres, les deux anatomistes s'essaient à la reconstruction en argile des têtes de personnalités disparues comme Emmanuel Kant ou Jean-Sébastien Bach. D'autres chercheurs commencent alors à appliquer les méthodes de reconstruction aux fossiles humains. Enfin, toujours à la même époque, l'allemand Friedrich Sigmund Merkel est le premier à abandonner l'argile pour utiliser une résine de synthèse, la plastiline.

Au début du XX^e siècle, l'anthropologue russe Mikhaïl Gerasimov (1907-1970) réalise plus de deux cents sculptures d'hommes préhistoriques ou de personnages historiques, comme Yvan le Terrible. Considéré comme le père de la reconstruction faciale en trois dimensions, il est aussi le premier à avoir mis son expertise au service des enquêtes criminelles. Mais c'est véritablement à la fin des années 30

que la reconstruction faciale fait son entrée dans ce domaine d'investigation où elle est encore utilisée avec succès de nos jours.

L'introduction de l'informatique permet désormais d'automatiser certaines phases du processus de reconstruction faciale. Élisabeth Daynès elle-même profite de ces apports technologiques.



Homo neanderthalensis
Écorché du crâne de La Chapelle-aux-Saints - Corrèze, France.
Plâtre, 1921 - Joanny Durand et Marcellin Boule - Musée de l'homme,
Paris © Musée de l'homme de Neandertal, La Chapelle-aux-Saints.

LA REPRÉSENTATION DE L'HOMME PRÉHISTORIQUE

Dès les premières découvertes de restes d'hommes fossiles au XIX^e siècle, les artistes ont tenté de représenter l'homme préhistorique soit par le dessin, la peinture ou encore la sculpture. Deux visions s'opposent : la bestialité d'un homme ancien souvent caricaturé (hirsute, dépourvu face à une nature hostile : l'homme de Neandertal et ses prédécesseurs en sont souvent les exemples), ou une vision romantique de la Préhistoire teintée du mythe du bon sauvage, mêlant données archéologiques et ethnologiques (avec comme personnage central l'homme de Cro-Magnon et ses descendants). Ces représentations, qui ont illustré par le passé le discours scientifique, sont empreintes de fantasmes, d'anachronismes et de symboles à caractère social, moral ou politique.



L'homme du Cerny - Homo sapiens vers 4 300 ans avant J.-C d'après le moulage du crâne 7 « Les Réaudins », Balloy – Seine-et-Marne, France.

LE NÉOLITHIQUE ET LE GROUPE DE CERNY

Apparu progressivement au Proche-Orient autour de 8 000 av. J.-C., le mode de vie néolithique se caractérise par une économie de production des aliments (agriculture et élevage).

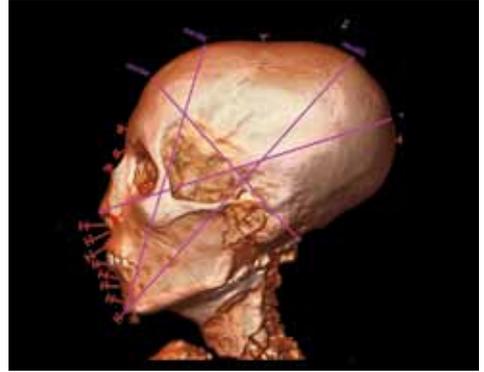
Dans le Bassin parisien, les premiers agriculteurs ne s'installent que vers 5 000 av. J.-C. Quelques siècles plus tard, avec le groupe de Cerny, apparaissent les premiers sites enclos ainsi que des sépultures monumentales traduisant un réel ancrage des populations sur tout un territoire. Ce groupe se caractérise également par des poteries, un outillage de pierre et des objets de parure particuliers.

L'ÉTUDE PRÉALABLE : CALCULER ET SIMULER L'IDENTITÉ

Avant de commencer toute reconstitution, Élisabeth Daynès réalise un travail de recherche en collaboration avec Jean-Noël Vignal, anthropologue médico-légal à l'institut de recherche criminelle. Il utilise une méthode de reconstitution faciale assistée par ordinateur, qui permet de reconstruire un visage à partir de restes osseux. L'image obtenue est un visage de type portrait-robot.

La première étape est de réaliser l'expertise anthropologique du crâne afin de déterminer ses caractéristiques morphologiques (largeur de la face, hauteur du front, forme du visage), son sexe, son âge et son appartenance ethnique. L'étude réalisée sur « l'homme du Cerny » nous indique que cette personne, de sexe masculin, était âgée d'environ 30 à 40 ans et que sa taille était d'environ 1,60 mètre.

La seconde étape est de numériser le crâne afin d'y appliquer des marqueurs d'épaisseurs des parties molles (muscles, peau). En parallèle, un visage initial est simulé à l'aide du logiciel de portrait-robot.



Superposition du scanner de la momie de Toutânkhamon avec sa reconstitution en terre.

Pour démarrer son travail de sculpture, Élisabeth Daynès matérialise les calculs d'épaisseurs des tissus mous effectués

par Jean-Noël Vignal, en fixant des points de repères directement sur le moulage du crâne.



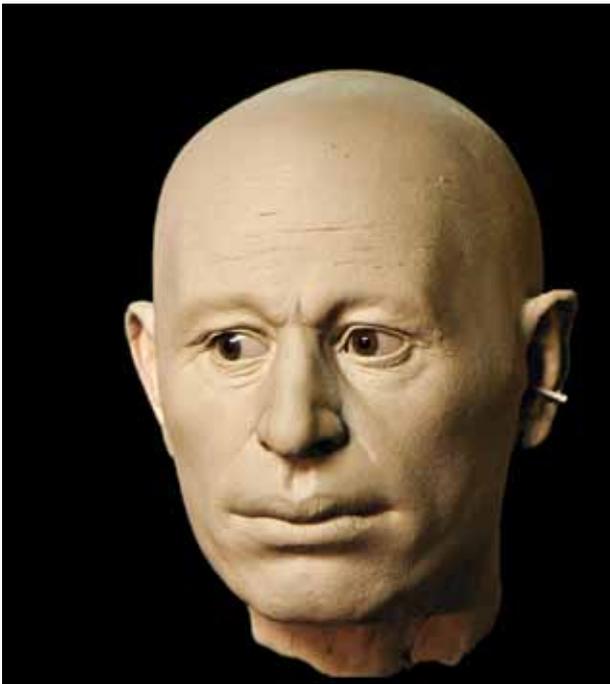
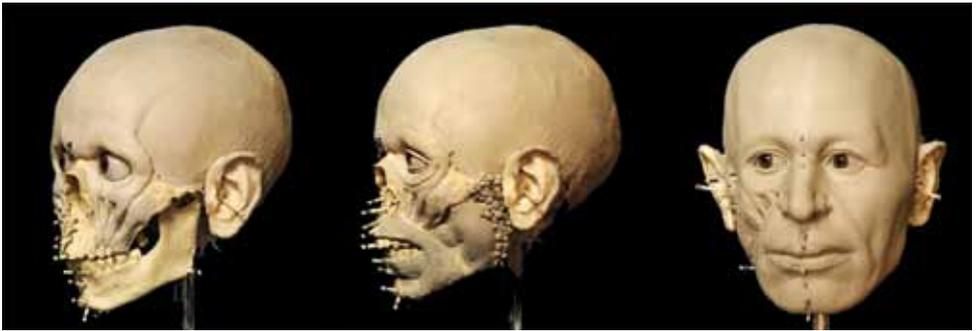
Mise en place des points craniométriques indiquant l'épaisseur des tissus mous.

RECONSTRUIRE L'IDENTITÉ

LA TÊTE

Élisabeth Daynès poursuit son travail en modelant les masses musculaires en argile sur le moulage du crâne, guidée par les marqueurs d'épaisseurs. Ce premier modelage permet de visualiser les proportions relatives du visage et d'en vérifier la cohérence générale. À

ce stade de la reconstruction, il a l'apparence d'un écorché. Puis elle matérialise la peau par le moulage de l'argile sur les muscles. Le crâne est ainsi entièrement recouvert d'argile donnant naissance à un visage qui va prendre vie grâce aux détails soigneusement modelés par l'artiste.



*L'homme du Cerny
Homo sapiens
vers 4 300 ans avant J.-C. d'après le moulage du
crâne 7
« Les Réaudins », Balloy – Seine-et-Marne, France.*



LE CORPS

Le choix de la posture

L'objectif d'une reconstitution est d'être présentée à un public. Il faut donc penser à la posture que l'on veut lui donner et à sa mise en scène. Les choix effectués sont souvent le résultat d'intenses discussions entre l'artiste, d'une part, et le conservateur du musée ou les muséographes, d'autre part.

Pour l'homme du Cerny, le choix de la mise en scène devait également prendre en compte la « deuxième vie » de la reconstruction puisque celle-ci, l'exposition terminée, sera placée dans le parcours permanent du musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France.

Ainsi Francis Saint-Genez, conservateur du musée, proposa à Élisabeth Daynès de représenter l'homme du Cerny debout, appuyé sur une hache en pierre polie ; cet outil servant par excellence au défrichage de la forêt primaire pour la mise en culture des champs ou pour la création de pâtures à l'époque du Néolithique.

*L'homme du Cerny - Homo sapiens
vers 4 300 ans avant J.-C d'après le moulage du crâne ?
« Les Réaudins », Balloy – Seine-et-Marne, France.*

Le modelage

Le modelage du corps en argile se fait autour d'une armature métallique rigide matérialisant ainsi le squelette et le mouvement choisis. Le modelage terminé, le travail du corps

s'achève par la réalisation des détails : grain de peau, plis, rides...

La tête déjà modelée sera assemblée au reste du corps dans un second temps.

La Tête sur les épaules, 2008
Homo neanderthalensis (femelle)
100 000 ans BP d'après le moulage du crâne
de Saccopastore – Lazio, Italie.
Homo neanderthalensis (enfant)
50 000 ans BP d'après le moulage du crâne
de Devil Tower – Gibraltar.



LE MOULAGE DE LA SCULPTURE

Une fois la reconstitution en argile achevée et validée par l'équipe scientifique, Élisabeth Daynès la recouvre d'une pâte de silicone pour prendre une empreinte. Celle-ci est ensuite rigidifiée par une armature constituée de différentes couches de résine et de fibre de verre.

Le moule ainsi obtenu est découpé en plusieurs morceaux. Du silicone d'une couleur la plus proche possible de la peau humaine,

est alors appliqué au pinceau à l'intérieur des différentes parties du moule ouvert. Plusieurs couches de silicone sont nécessaires pour réaliser le tirage final. Le moule est enfin assemblé et les joints entre les différentes parties de la reconstitution sont réalisés.

Cette technique de moulage, complexe et relativement longue à mettre en œuvre, permet de réaliser une copie exacte du visage et du corps qu'Élisabeth Daynès a modelés.



Moule en fibre de verre et silicone.



*Démoulage d'une reconstitution.
Moule -en fibre de verre et silicone.*



Morceaux choisis, 2007
Australopithecus afarensis (femelle)
3,4 M années BP d'après le moulage du crâne AL 417
Hadar, Éthiopie.

LES FINITIONS : DÉTAILS DE L'IDENTITÉ



Turkana, 2010 - *Homo ergaster* (mâle)
1,55 M années BP d'après le moulage du crâne KNM-WT 15 000
Nariokotome, Kenya. © S. Entressangle

LA COULEUR DE PEAU

Nous ne pouvons pas connaître la couleur exacte de la peau des hommes préhistoriques, cependant certains travaux scientifiques récents permettent de s'en faire une idée assez précise. Les chercheurs Nina Jablonski et Georges Chaplin ont démontré que les différentes couleurs de peau correspondent à l'adaptation des corps à leur environnement, plus particulièrement aux niveaux d'exposition aux ultraviolets. La quantité et l'intensité des rayons solaires influent sur notre corps qui, pour se protéger, produit plus ou moins de mélanine (pigment naturel).

Ainsi, des climats chauds et des localisations géographiques très ensoleillées produisent des couleurs de peau sombres.

Selon les lieux de découverte des squelettes à reconstituer, et le climat de l'époque, Élisabeth Daynès déterminera une couleur de peau pour sa reconstitution. On peut facilement supposer que l'homme du Cerny, *Homo sapiens* du Néolithique, découvert en Europe occidentale dont le climat était proche de l'actuel, possédait une peau plutôt claire.

LES AUTRES DÉTAILS CORPORELS

Pour Élisabeth Daynès, le plus important dans ses reconstitutions, c'est le regard. Elle utilise des prothèses oculaires en verre dont les détails sont proches d'un œil humain réel.

Elle travaille le regard d'abord au moment de la sculpture en argile en y ajoutant des rides d'expression, puis au moment de la

peinture en jouant avec les nuances, les ombres, jusqu'à ce qu'une émotion l'anime.

Les ongles sont collés et limés à la taille désirée.

Les poils et cheveux naturels sont implantés un à un sur la reconstitution en silicone ; un travail qui peut prendre jusqu'à un mois.



*Lucy, 2010
Australopithecus afarensis (femelle)
3,4 M années BP d'après le moulage du crâne AL 417
Hadar, Éthiopie.*

Prothèses oculaires en verre de cryolithe soufflé.



*Dernières retouches avant départ, 2005
Homo neanderthalensis (mâle) 50 000 ans BP d'après le moulage du crâne de La Chapelle-aux-Saints – Corrèze, France.*

LES ACCESSOIRES ET LES VÊTEMENTS : MARQUEURS D'IDENTITÉ

Les reconstitutions d'hommes préhistoriques s'accompagnent d'objets et de vêtements qui caractérisent l'individu ou une période de la Préhistoire. Ainsi, l'homme du Cerny est représenté debout appuyé sur une hache avec une lame en pierre polie.

Le choix de cet outil s'appuie sur le fait qu'il est représentatif de la période, mais également sur sa présence dans plusieurs tombes du groupe de Cerny. Cette population devait accorder à cet objet une signification suffisamment forte pour qu'il

accompagne le sommeil éternel de certains membres de la communauté.

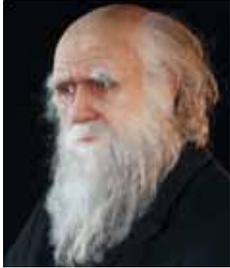
En ce qui concerne les tenues vestimentaires de l'époque, il existe peu de vestiges car les matières périssables ont disparu. Des traces de filage de fibres végétales ou animales en Europe occidentale sont attestées vers 4 000 avant J.-C. Ces fibres pouvaient être utilisées pour la confection de tissu. Mais aucune preuve archéologique ne permet d'avancer que l'homme du Cerny possédait des habits en tissu. Le choix a donc été fait de l'habiller d'une tunique en peau cousue.

Homo neanderthalensis (mâle)
50 000 ans BP d'après le moulage du crâne
de La Chapelle-aux-Saints – Corrèze, France.

Homo sapiens (mâle)
14 000 ans BP d'après le moulage du crâne de
Chancelade – Dordogne, France



PHOTOS D'IDENTITÉ



Charles Darwin
d'après des documents
de l'époque.



Australopithecus africanus (femelle)
2,7 M années BP d'après le moulage du
crâne STSS - Sterkfontaine, Afrique-du-Sud.



Australopithecus afarensis (mâle)
3,1 M années BP d'après le moulage du
crâne AL L.22-2 - Hadar, Éthiopie.



Homo erectus (mâle)
1-1,3 M d'années BP d'après le moulage
du crâne de Sangiran 17 - Java, Indonésie.



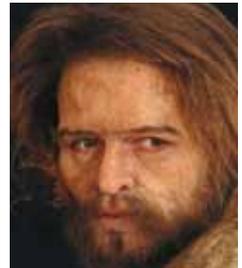
Homo habilis - *Homo habilis* (femelle)
1,9 M années BP d'après le moulage du
crâne KNM-ER 1813 - Koobi Fora, Kenya.



Toumaï - *Sahelanthropus tchadensis*
7 M années BP d'après le moulage du
crâne de Toumaï - Toros Menalla, Tchad.



Homo neanderthalensis (femelle)
36 000 BP d'après le moulage du crâne de
Saint-Césaire - Charente-Maritime, France.



Cro-Magnon - *Homo sapiens* (mâle)
30 000 ans BP d'après le moulage du
crâne de Cro-Magnon - Dordogne, France.



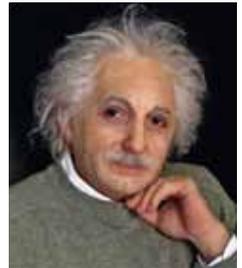
La Mexicaine - *Homo sapiens* (femelle)
12 000 ans BP d'après le crâne de Las
Palmas - Tulum, Mexique.



Kabwe - *Homo rhodesiensis* (mâle)
300 000 ans BP d'après le moulage du crâne
de Kabwe / Broken Hill - Broken-Hill, Zambie.



La Dame de Flores - *Homo floresiensis* (femelle)
18 000 ans BP d'après le moulage du crâne LB1
île de Flores, Indonésie.



Einstein
d'après documents photographiques.



Homo neanderthalensis (enfant)
reconstruction appartenant à un ensemble
présenté au musée de Krapina, Croatie.



Paranthropus boisei (mâle)
2,5 M années BP d'après le moulage du
crâne OH5 - Olduvai, Tanzanie.



Homo neanderthalensis (mâle)
50 000 ans BP d'après le moulage du crâne
de La Chapelle-aux-Saints - Corrèze, France.

CONSEIL GÉNÉRAL DE SEINE-ET-MARNE MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE PRÉHISTOIRE D'ÎLE-DE-FRANCE

48 avenue Étienne Dailly - 77 140 Nemours - Tél. : 01 64 78 54 80 - Fax : 01 64 78 54 89 - prehistoire@cg77.fr

OUVERT TOUS LES JOURS, SAUF LE MERCREDI, DE 10H À 12H30 ET DE 14H À 17H30, ET JUSQU'À 18H EN JUILLET ET AOÛT.

FERMÉ LES 1^{ER} MAI, 25 DÉCEMBRE ET 1^{ER} JANVIER.

CONFORT DE VISITE



Salles d'exposition et collections permanentes avec aide (pente supérieure à 6%)
Prêt de fauteuil roulant et de sièges-cannes - Toilettes adaptées.



Accueil et salle de conférence.

CONFORT DE VISITE



Visites guidées et animations pour les groupes sur réservation.
Coût en sus du droit d'entrée. Se renseigner auprès du musée.

OUTILS D'AIDE À LA VISITE



Parcours découverte des collections au moyen de 7 boîtes tactiles
avec livret d'accompagnement en Braille et en gros caractères.

TARIFS

Droits d'entrée

- **Visiteurs individuels** : Plein tarif : 3 €
- **Tarif réduit** : 2 € : plus de 60 ans, bénéficiaires du chèque-vacances et de l'AAH et leur accompagnateur) - Gratuit : jusqu'à 25 ans inclus, bénéficiaires du RSA, de l'API, de l'APA et de la CMU, demandeurs d'emploi, étudiants, victimes de guerre et leur accompagnateur
- **Groupes à partir de 15 personnes** : Gratuit : scolaires et étudiants, centres de loisirs, secteur social et du handicap - Tourisme et comités d'entreprise : 2,40 €/ personne
Autres groupes : 2,70 €/ personne
- **Activités de médiation** : coût en sus du droit d'entrée. Se renseigner auprès du musée.

ACCÈS

- Route départementale 607
- Autoroute A6
- SNCF au départ de Paris / Gare de Lyon, direction Montargis, arrêt Nemours – Saint-Pierre
Transport urbain de la gare au musée



CATALOGUE

- Un catalogue de 156 pages abondamment illustré accompagne l'exposition.
IAC Éditions d'Art.
Format 24x32 cm ; Prix : 30 €.

ACTION CULTURELLE

- Visites commentées de l'exposition pour les individuels le 2^e dimanche de chaque mois sur réservation au 01 64 78 54 80.
- Visites guidées et ateliers autour de l'exposition pour les groupes (scolaires, adultes et personnes en situation de handicap) - sur réservation au 01 64 78 41 83.
- Conférences autour de l'exposition – renseignements et réservations au 01 64 78 54 80.

Plus d'informations sur www.musee-prehistoire-idf.fr



L'exposition a été réalisée par le musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France en collaboration avec l'atelier Elisabeth Daynès. Elle bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture et de la Communication.